MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Simone Quartararo à Anne Le Gindice, Louis Augustin à Mary Dorsey, Joseph G. Gogreve à Viola A. Rojas, Julius E. Evans à L. Elizabeth Fournet, Alexander Santinac à Eleonore Hamilton.

NAISSANCES—Mmes Adams, une fille; J. B. Ronsell, Jr. une fille; F. Huge, une fille; H. Kolve, une fille; H. Meyer, une fille; W. Morris, une fille; C. Lavazant, une fille; H. Howie, un fils; J. H. Grass, un garçon; J. Magne, un garçon; J. Bowen, un garçon; W. Tracy, un garçon; F. Frisco, un garçon; P. Sanchez, un garçon; F. Peters, un garçon.

DÉCÈS—G. N. Butler, 50 ans, l'infirmerie Touro; Madeline Quillon, 15 ans, 2329 Iberville; Joséphine McGartlin, 52 ans, 1243 Magasin; Mary Hackett, 40 ans, Hôpital de Charité; J. Ryan, 33 ans Hôpital de Charité; Odile Conerly, 19 ans, Magnolia, Miss; J. Dangias, 65 ans, 921 Hillary; Marie Shephard, 31 ans, 2747 Perdido; R. Dezarrache, 53 ans, Hôpital de Charité; Maria Brewer, 58 ans, 823 Newton; S. Cherest, 14 mois, 511 Hôpital; R. Dedebant, 3 mois, Bayou St-John; Bertha Abrams, 10 ans, 2333 avenue Peters; W. Smith, 30 ans, 1411 Poydras; H. A. Story, 25 ans, Jackson Barracks; Joséphine Abadie 3 mois, Tricou et Douglas.

TRIBUNAUX.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auconin.

Comparutions :

Ada Hayes, vol; Geneva Rogers, larcin.

Condamnation :

Ben. Kozakai, actes de violence, $15 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquitté :

Victor Michaud, attaque et blessure.

Trouvés coupables :

Louis Grontz, actes de violence; Dora Trimble, larcin.

Cour Civile de District.

Grace Simpson vs Chas Lacoume, réclamation de $150 sur une traite.

Schwartz Foundry Co vs John J. Keegan, action en recouvrement de $474.45 sur des billets.

Mme Salvator Marciante vs Mme John L. Bau et als, demande de partage.

Commercial Trust & Savings Bank vs Robt C. O'Brien, saisie provisoire de $420.

Geo. S. Kausler vs The Pullman Co, réclamation de $107.

Manuel Estalote vs Antonio, action en recouvrement de $250, sur des billets.

Mme Catherine Long vs Mutual Reserve Fund Life Asso, réclamation de $1,000 sur une police d'assurance.

Succession ouverte :

Wm. Casey.

FAITS DIVERS.

Grand Jury.

Le grand jury a siégé hier pour réparer une omission dans la dénonciation de D. C. O'Malley, W. A. Smalley et R. Denholme, du "Item", du capitaine F. W. Calondane et du caporal James Quinn, de la police. Le grand jury avait omis d'inscrire "a true bill" sur les dénonciations déposées à la cour.

Le grand jury a prononcé hier la mise en accusation de Tannas Johnson, un noir, pour meurtre, et de Martin Griner, un blanc, pour violence criminelle sur la personne de sa belle-fille.

Société Italienne de Bienfaisance Mutuelle.

La Société Italienne de Bienfaisance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans célèbre le premier dimanche de juin le cinquante-neuvième anniversaire de sa fondation par un grand banquet au Restaurant du Parc de Ville.

C'est avec joie que se réuniront les membres de cette société qui a fourni une longue et si utile carrière, et qu'ils se promettront de continuer leurs efforts pour la rendre plus prospère encore.

A SAINT-BERNARD.

Des rapports de l'intérieur de la paroisse établissent que les taons y sont plus nombreux que jamais et que les animaux souffrent beaucoup de cette invasion. Ces féroces insectes attaquent même les hommes. Les chevaux, les mulets et les bestiaux dans les champs en sont littéralement couverts, au point de ne plus pouvoir manger l'herbe.

Les plus anciens habitants ne se rappellent pas avoir vu ces insectes en aussi grand nombre.

Des ouvriers sont occupés à couper les herbes épaisses qui bordent le canal des Abattoirs. Quand ce travail sera terminé, l'écoulement des eaux sales s'opérera beaucoup plus promptement et la mauvaise odeur en sera d'autant diminuée.

Dévalisé.

Paul J. Laporte s'était rendu l'autre nuit dans le quartier malfamé avec $500 dans sa poche.

Etant ivre il s'est pris de querelle avec une femme du nom d'Ada Hayes, qui l'a chassé de chez elle à coups de poings. Dans la rue il s'est aperçu de la disparition de son argent et est allé se plaindre à la police.

Ada Hayes fut aussitôt arrêtée et conduite au poste.

Elle a comparu hier à la seconde cour criminelle de cité, mais Laporte, appelé à déposer, a déclaré qu'il ne pouvait jurer que la prévenue fut l'auteur du vol.

Le juge Aucoin a fixé à $500 la caution d'Ada Hayes, qui a été immédiatement fournie.

HOTEL DE VILLE

Le département de l'ingénieur de la ville a accordé hier à la New Orleans Terminal Company un permis pour la construction de trois vastes hangars au prix de $50,000.

Les hangars seront construits en briques et serviront d'entrepôt des marchandises.

Ils seront érigés sur la propriété de la compagnie, rue St-Louis près du canal du Vieux Bassin. Le premier s'élèvera sur un terrain situé entre les rues Claiborne, Prieur, St-Louis et Toulouse. Il couvrira une superficie de trois ilets et coûtera $25,000.

Les deux autres, également en briques, couvriront deux ilets; leur construction coûtera $45,000.

A sa réunion de ce soir le comité des voies et débarcadères du Conseil municipal discutera l'ordonnance relative à la location de West End.

Il est probable que la Compagnie des chemins de Fer de la Nouvelle-Orléans rencontrera de l'opposition dans cette affaire, car il paraît qu'une autre compagnie a l'intention de soumissionner.

Il est question d'un syndicat de l'est qui, s'il ne pouvait s'établir à West End, achèterait Spanish Fort.

Eboulement.

Une partie du quai de la Compagnie Harrison, au pied de la rue Ste-Anne, s'est écroulée hier après-midi et environ trois cents sacs de sel ont glissé à l'eau. La perte s'élève à $200.

LE TRAITEMENT RATIONNEL des

Maladies d'Estomac

Entend que l'on

Ecarte les Drogues Nuisibles

et que l'on fasse usage de

Glycozone

Un Germicide Puissant et Inoffensif.

Endossé par les Principaux Médecins

Envoyez vingt-cinq cents pour payer le port de la **Bouteille d'Essai Gratuite.** En vente chez les principaux pharmaciens.

Pas véritable sans ma signature

Prof. Charles Marchand,

63-I Rue Prince, N. Y.

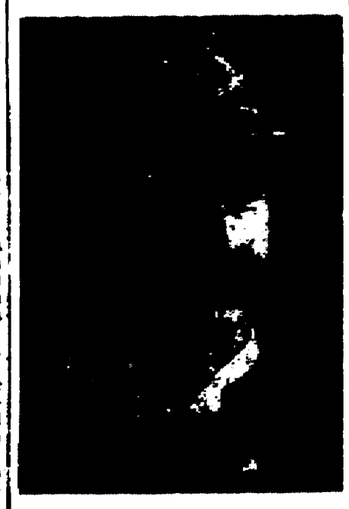
Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement Rationnel de la Maladie

Retour de l'Inspecteur de police Journée.

Il refuse de démissionner et est suspendu de ses fonctions.

Réunion du Bureau de Police.

Accumulation d'incapacité.



John Journée,

INSPECTEUR DE POLICE

M. John Journée est revenu hier matin de Washington où il s'était rendu pour assister à la convention des chefs de police des Etats-Unis et du Canada.

Peu de temps après son arrivée il a eu un entretien avec le maire Behrman.

Le bruit a couru ensuite que sur la requête du maire l'inspecteur avait promis de donner sa démission.

A son bureau l'inspecteur Journée a reçu de nombreux visiteurs, entre autres le commissaire des édifices publics Pujol, leader politique du cinquième ward auquel appartient l'inspecteur. Le capitaine Boyle, qui a rempli les fonctions d'inspecteur en l'absence de M. Journée, est arrivé presque en même temps, et une longue conversation s'est engagée entre les trois.

On suppose que c'est au cours de cet entretien que l'inspecteur a décidé de ne pas donner sa démission.

Toujours est-il qu'à une heure et demie de l'après-midi, après une conférence avec les membres du Bureau de Police, l'inspecteur a positivement déclaré qu'il ne donnerait pas sa démission.

Quelques instants après le maire Behrman a tenu séance avec MM. Jos. A. Hincks et C. A. Pardue qui forment avec lui le Bureau de Police. Le rapport présenté officiellement par le grand jury a été lu et le maire a été chargé d'agir.

Une accusation d'incapacité va être portée contre l'inspecteur.

Il en a été ainsi décidé après qu'il eut refusé de donner sa démission au Bureau de Police.

Il est généralement admis que si M. Journée est destitué, il s'adressera aux tribunaux.

L'avocat de ville Gilmore est chargé de rédiger l'acte d'accusation contre l'inspecteur, et ce document sera probablement prêt aujourd'hui.

Le maire a annoncé après la séance qu'aucune date n'avait été fixée pour la prochaine réunion du Bureau, et on en conclut qu'après sa mise en accusation et sa suspension de fonctions un certain temps s'écoulera avant que l'inspecteur comparaisse devant le Bureau pour être jugé.

L'inspecteur John Journée a été suspendu de ses fonctions par le maire Behrman à six heures et demie du soir. Le capitaine Boyle est chargé de la direction de la police.

BASE BALL.

New Orleans 4; Birmingham 0.

Retour de l'Archevêque Chapelle.

L'archevêque Chapelle, qui s'était rendu à la Havane, en sa qualité de délégué apostolique, il y a quelques semaines, est rentré hier soir à la Nouvelle-Orléans par le vapeur "Excelsior".

Nous nous sommes adressés à l'archevêché pour avoir quelques renseignements sur le voyage de Sa Grandeur, mais ces renseignements nous ont été refusés.

Exercices de fin d'année au Collège Tulane.

Les exercices de fin d'année au Collège Tulane ont eu lieu hier soir dans la salle du théâtre Tulane, en présence d'une nombreuse assemblée.

La prière d'ouverture a été dite par le Rév. Wallan Thornwell Palmer puis des discours ont été prononcés par A. Griffen, Levy Daniel, H. Rogan, Edw. O. Tabor, Solomon Weiss, Abraham Goldberg.

Des médailles et des diplômes ont été décernés comme suit :

Médaille Carnot, à Edw. Otto Tabor.

Médaille Judah Touro, à Frédérick Henry Bohne jeune.

Prix d'histoire Harvard, à Ralph H. Olivier.

Médaille Glendy Burke, à Otto Tabor.

Diplômes :

Bachelliers ès arts :

Robert Eldridge Brumby, Louis Henry Gosserand, Roscoe Rica Conklin Kory, Adam Giffen Levy, Arthur Alphonse Moreno, Solomon Walter Stern, Edward Otto Tabor, Solomon Weiss.

Bachelier ès sciences — Walter Kent Amacker, Frederic Henry Bohne, Jr., Reginald Irving Raymond.

Bacheliers ès génie — Charles Campbell Crawford, Jr., Sidney George Frank Haas, Paul Bernard Habans, Callender Faysoux Hadden, John Leguir Many, Jr., Frank Tisdale Payne, William Miles Pearce, Daniel Bartly Rogan, Harold Henry Hall, John Spencer Huey, Orloff Lake, John Hampden Lewis, Louis Seidenbach, James Martin Smith, George Elliott Williams, Thomas Leroy Willis, Ralph Boutigny Wood.

Maître ès Arts, Newcomb College: Susan Katherine Gillean, A. B. 1903; Maud Loeber, A. B., 1903; Mary Josephine Luria, A. B., 1903; Jeanette Gertrude Marks, A. B., 1901; Martha Glenn Pleasants, A. B., 1903.

Ingénieur Mécanicien :

Leon Chas. Weiss, B. E. Université Tulane) 1903.

Le banquet annuel des Alumnis de Tulane a eu lieu après la cérémonie.

Argent disparu

Un individu du nom de Joseph Farrell se trouvait dans un débit de liqueurs l'autre soir en compagnie de Jos. Wagner et d'Otis, et après avoir payé plusieurs tournées s'est aperçu de la disparition de $7 qu'il avait dans sa poche quelques instants auparavant. Comme ses deux compagnons s'étaient tenus un peu en arrière, de lui et l'avaient bousculé, il a soupçonné l'un d'eux de lui avoir soustrait son argent.

Il est sorti en quête d'un agent de police et en revenant a retrouvé Wagner dans le café.

En apercevant l'agent Wagner s'est écrié :

"Je gage que vous me cherchez. Me voici, et maintenant enfermez-moi".

Il a été promptement conduit au poste.

Devant le tribunal, Wagner a déclaré qu'il n'avait pas pris l'argent de Farrell, mais le recorder Marmouget ne lui en a pas moins infligé $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Chute.

Abner Kelly, âgé de 60 ans et demeurant rue Howard 723, est accidentellement tombé à l'angle des rues Canal hier après-midi vers une heure et demie, se blessant à l'œil droit. Sa blessure a été pansée à l'hôpital.

ENTRE NEGRESSES.

L'une éventrée par l'autre.

Une terrible rencontre a eu lieu hier à McDonoghville, entre deux négresses, Lizzie Cole et Sallie Lee. La première a éventré la seconde avec un couteau.

Lizzie est à l'hôpital dans un état très précaire et Sallie est en prison.

Il paraît, d'après les informations qu'on a pu obtenir, que Lizzie Cole a attaqué Sallie Lee. Les deux femmes étaient en mauvais termes depuis quelque temps et s'étaient attaquées à diverses occasions.

Mercredi soir elles s'étaient prises de querelle et hier matin, au moment où Sallie, qui vend des légumes en ville, arrivait en face de l'école Mc Donough numéro 27, en se rendant à son travail, elle a rencontré la femme Cole, qui l'attendait armée d'un bâton. Mais quand Lizzie a levé le bras pour frapper, Sallie a joué du couteau, avec le résultat annoncé plus haut.

Les deux femmes ont été séparées et l'agent de police William Miller a conduit Sallie au poste pendant que la blessée était transportée au ferry de l'avenue Jackson. Au débarcadère de la Nouvelle Orléans Lizzie a été installée dans une voiture d'ambulance qui est partie immédiatement pour l'hôpital.

La blessée y est arrivée sans connaissance et il est douteux qu'elle survive.

A LA COUR CIVILE.

L'inventaire de la succession de la défunte Mme Clémence Dumesniel, épouse de M. Arthur A. Sperier, qui a été déposé hier à la cour civile, contient "le droit et la cause d'une action en dommages-intérêts contre Luther D. Ott.

Dans sa requête du droit d'administrer la succession le mari ne révèle pas la cause sur laquelle sera basée l'action en dommages-intérêts; il y est simplement dit que la défunte a souffert physiquement et mentalement des agissements dudit Ott.

— M. Albert Fourcade demande à la cour de le nommer liquidateur des affaires de son association avec Lorenzo B. DaPonte et John C. Leijenaar.

Le demandeur déclare que ses deux associés sont morts et qu'ainsi l'association a pris fin légalement, et qu'il ne reste plus qu'à opérer le partage.

Meyse Frères, de Cincinnati demandent la saisie du contenu du café de l'Hôtel Bruno, à l'angle des rues Douane et Bourgogne.

Ils allèguent qu'ils ont vendu à M. Schlegel, propriétaire $1,448.92 de liqueurs et qu'il reste dû $1,148.92 dont ils ne peuvent obtenir le paiement.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques.

W. A. Whitney à Mme Louise Muller, deux terrains, Magasin, Walnut, Market et Place Audubon, $1,250.

Albert Porte à Mme Elizabeth Decker, un terrain, Jefferson, Cambronne, Jeannette et Sixième, 1,200.

Yve Mary E. Roberts à Nicholas Jung, un terrain, Derbigny, Claiborne, Berlin et Napoléon, $2,350.

Wm N. Grunewald à Hy J. Schmitt, deux terrains, Canal, White" Cleveland et Dupré $4,500.

Mme Lucy Thompson à Joseph O. Rhea, dix terrains, Pin, Magnolia, Broadway et Elm, $3,835.

Mme Ellen Byrnes à Mme Christina Schmitter, un terrain, Constance, Laurel, Ste-Marie et St-André, $1,400.

Clinton Samuel à Joseph Latuso, deux terrains, Washington, Burdette, Septième et Cohn, $500.

Veuve Jos. G. Bree à David Pokorny, un terrain, St-Charles, Carondelet, Perdido et Poydras, $25,000.

Eug Surgi à Geo. A. Leroy, deux terrains, St-Charles, Carondelet, Perdido et Poydras, $5500.

John Warner à Leopold Levy, un ilet, Carrollton, Solomon, Baudin et D'Hémécourt, $7000.

Mme Philip J. Oster à Mlle Margaret L. Callans, un terrain, Deuxième, Troisième, Saratoga et Franklin, $1765.

David Pokorny à la Pokorny Realty Co., un terrain, St-Charles, Carondelet, Perdido et Poydras, $25,000.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans 25 mai 1905

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'étage à 6 heures A. M.

STATIONS.	Pieds au-dessus de la mer, pieds.	Ligne de danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans 24 dernières h.
St-Paul	...	14	10.0	—0.2
Davenport	16	15	9.0	+0.2
St. Louis	23	30	18.1	—0.4
Cairo	44	45	38.5	0.0
Memphis	32	32	28.2	+0.6
Helena	43	42	35.9	+0.9
Vicksburg	44	45	35.5	+0.8
Rivière Rouge	...	...	...	...
Donaldsonville	28	25	...	...
Nlle-Orléans	9	16	13.7	+0.1
Melville	...	31	37.2	+0.1
Baton Rouge	...	41	6.8	0.0
Natchez	...	21	13.1	+0.6
Kansas City	...	22	5.8	—0.5
Pittsburg	30	50	19.4	—2.5
Cincinnati	45	28	17.9	—0.8
Louisville	...	40	17.0	—1.3
Nashville	33	32	10.2	+0.7
Chattanooga	...	22	14.4	—1.6
Fort Smith	...	22	1.2	—1.5
Little Rock	...	27	21.6	+3.2
Arthur City	20	28	30.4	+0.5
Fulton	27	29	28.6	+0.5
Shreveport	33	37	32.4	+0.3
Alexandria	...	...	...	...
Burrows	36	39	33.8	+0.8
Camden	...	40	42.7	+0.3
Monroe				

AMUSEMENTS.

WEST END, Tous les Après-midi

Bande Militaire Fischer,

Cirque de Chiens et de Poules de Schepp.

LaVine et Leonard,

Trio Wenzeslo, Griff Bros.,

Kinodrome.

Sièges Réservés, 10c. en Vente d'Avance au Magasin de Piano de Julius Hart 1001 rue Canal 21 mai—6f

HOTEL ET RESTAURANT DE WEST END,

T. TRANCHINA ..... Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis

PRIX RAISONNABLES.

13mai—3m

Restaurant et Buvette

De Première Classe de

CHARLES MOREAU

Au Vieux Lac, construit sur le Lac.

Mets délicieux et vins excellents à des prix modiques. Brise charmante. Ne l'oubliez pas quand vous irez au Vieux Lac.

30avril—2m—dim tjs

BASEBALL ATHLETIC PARK

Montgomery vs New Orleans,

26, 27, 28 MAI.

La Partie Commence à 3:45 P. M.

LUNDI ET VENDREDI, JOURS DES DAMES.

26 mai—3.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1905

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents

No 328 rue Carondelet, coin Union.

9 avril—

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ

SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partent d'Algiers à 8 heures a. m et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant

PETITES ANNONCES

A vendre—Au "Claiborne Market", Tulane Avenue et Claiborne, au "Coffee Stand". S'adresser au propriétaire, 722 Orleans. 26mai—4f

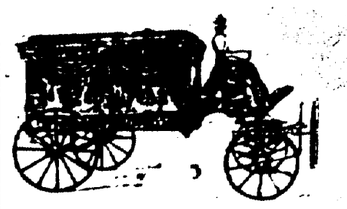
SERVICE DE REQUIEM

Une messe sera célébré pour le repos de l'âme de feu JOHN J. TOUJOUSE, le 26 mai, à 7.30 heures a. m., à l'église St. Jean, rues Dryades et Clio. Les parents et amis sont respectueusement priés d'y assister.

26 mai—2t 2t

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1043.

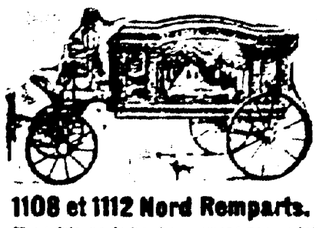
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes la société française.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE, GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4976

Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 sept—1 an

TELEPHONE 982

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

COMPAGNIE D'ABATTOIR COOPERATIVE des Bouchers de la Nouvelle-Orléans, Limitée.—Bureau à l'encoignure des rues Nord Peters et Alabo.—Nouvelle-Orléans, La., le 19 mai 1905.—Conformément avec l'article 6 de la charte, une élection pour 25 directeurs qui devront servir pendant l'année suivante, aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, le 29 mai 1905, de 1 à 5 heures de l'après-midi.

J. B. LOUIS, Président.

R. DE VERGES, Secrétaire.

19 mai—19 au 29 inc

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les sociétaires sont informés que l'Assemblée Générale Trimestrielle Régulière aura lieu le DIMANCHE prochain, 28 mai, à 5 heures du soir, à l'Aide, rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.

Ils sont priés d'être ponctuels.

J. M. VERGNOLE, Président.

A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.

26 mai—3f

Et, lentement, il lit à demi-voix les premières lignes.... les suprêmes premières lignes que lui adressa Diane.....

Et François et Marthe entendent :

"Mon bien aimé papa,

"Par hasard, j'ai appris que mon cousin doit se battre au matin avec monsieur de Mirebeau. Je ne veux pas que mon cousin meure.... Je veux que Marthe et lui soient heureux. Pardonnez-moi d'avoir disposé de ma vie. Consolez-vous de m'avoir perdue. Je serai auprès de ma mère que je n'ai pas connue. Pardonnez-moi mon bon papa adoré....."

Le vieillard s'interrompit.

Il se fait un grand silence.

François et Marthe ne se sont pas regardés. Marthe pleure toujours sans bruit. François est méconnaissable de souffrance.

Prostré dans son fauteuil, monsieur de Beaulieu lit et relit les chères lignes suprêmes de son enfant adorée.....

A cause du peu de clarté que répand la veilleuse et des larmes qui lui brouillent la vue, il lit, pour ainsi dire, à tâtons.....

Il lui faut souvent revenir sur des mots, sur des phrases entières.....

..Toutefois, ni lui, ni Marthe, ni François ne comprennent totalement l'acte de sacrifice de Diane.....

Les raisons qu'elle en donne leur demeurent obscures.....

Il leur semble à tous qu'il y a, en cela, autre chose de plus grave et qu'ils ne pénétreront jamais.....

..Un très long temps s'écoule.....

.....

La respiration de Diane s'est, peu à peu, précipitée.....

L'empourprement des pommettes a gagné insensiblement la face.....

Diane se soulève sur ses oreillers de dentelles.....

Ses paupières se relèvent ..

Elle regarde devant elle, tout droit.....

Très vite ... elle se met à parler.....

Elle dit :

—Voici.... C'est bien triste .... La vie est bien triste.... J'aurais pu être bien heureuse .... Mais la vie est trop méchante.... Pourtant, je n'ai jamais fait le mal.....

..Ses paupières battent.... Un temps .. Elle continue, sans logique, en proie à un délire prévu :

—Il y a François, et monsieur de Saint-Hoël, et monsieur de Foucher.... François va se battre avec monsieur de Mirebeau .... Pourquoi?.... A la suite d'incidents d'une nature essentiellement privée.... Je ne comprends pas.... Tout de même, François et monsieur de Mirebeau vont se battre.... Demain .... Dans quelques heures.... A vingt pas.... Au pistolet.... Au commandement.... Dans le parc.....

Elle fait une pause.....

Elle a l'air de profondément réfléchir.....

Marthe traverse la chambre .... elle vient mettre ses mains sur les épaules de monsieur de Beaulieu qui s'est redressé.... qui a esquissé le mouvement d'enlacer sa fille.....

Et elle murmure :

—Laissez-la libre.... Ne troublez pas ses divagations.... C'est l'ordre.....

Le vieillard retombe à son fauteuil.... Marthe reste auprès de lui.... Un peu plus loin, François écoute, ardemment.....

Diane n'a rien vu.... Diane n'a rien entendu.... Diane est insensible à tout ce qui l'entoure.....

Diane poursuit, au hasard :

—François est condamné.... Monsieur de Mirebeau le tuera .... Ceci est certain.... J'ai entendu dire que monsieur de Mirebeau, au pistolet, ne manquait jamais le but.... Je ne veux pas que François meure ... D'abord pour lui, qui est sur le point d'être heureux.... Et puis pour Marthe, qui l'aime .... Il y a encore marraine.... Si François n'épousait pas Marthe, marraine, là-haut, ne serait pas contente.... Et il faut bien que marraine soit contente....

Une nouvelle pause.

Diane porte à son front sa main gauche.... Elle laisse retomber sa main.... Elle tourne la tête du côté de son père, de Marthe et de François.... Elle ne les aperçoit pas.....

Elle reprend, d'une voix très lente :

—Marraine.... ma pauvre chère marraine.... Elle est morte.... morte sans savoir.... Maintenant, elle sait tout ce que j'ai souffert.... Elle doit m'approuver.... Elle doit me bénir.....

Diane respire, longuement.

Puis :

—Les portes du vestibule sont gardées.... Arnaud ne veut pas me laisser passer.... Ah! la porte de la tourelle de la bibliothèque!.... Pourvu que la clef soit sur la porte.... Pourvu que j'arrive à temps.... La clef est sur la porte.... j'arriverai.... j'arriverai, à la clairière de la Choue.... Les branches qui se cassent ... ces feuilles qui se froissent!.... Comme cela fait du bruit.... Ça n'a pas été remarqué.... Oh! que François a l'air triste.... Il sait qu'il va mourir ... On dirait qu'il veut bien mourir.....

Encore une pause.

Très longue.

—Ma fillette.... murmure monsieur de Beaulieu.....

—Cher trésor.... murmure Marthe...

—C'est atroce.... murmure François.....

Diane est retombée à ses oreillers, et elle a reclos ses paupières, et elle reprend encore d'une voix très douce :

—Marraine doit avoir eu beaucoup de peine quand elle a eu compris.... quand, de Là-Haut, elle a eu pénétré le secret de mon cœur.... Ce secret-là, je l'emporterai dans la tombe.... Nul ne le saura ... Pas même mon pauvre cher papa.... Pauvre cher papa.... Comme il aura de peine.... Comme il aura de peine!.... Et il ne comprendra pas.... Il vaut mieux qu'il ne comprenne pas.... S'il savait jamais, il aurait encore bien plus de peine ... s'il savait jamais que j'ai tellement aimé mon cousin François.... et qu'il n'en a rien vu.... et que personne ne s'en est jamais aperçu.....

Monsieur de Beaulieu s'est levé, François s'est avancé, Marthe a fait un pas.

Tous trois ils sont blêmes.

Ils commencent à comprendre.

D'ailleurs, Diane n'a pas discontinué de parler.... de livrer inconsciemment son cher secret d'amour et de chagrin.....

Elle a dit :

—Je l'ai tant aimé.... Il m'appelait : "Jolie cousine".... Alors, il était gai, il était bon... Puis il est devenu triste et injuste.... Il ne m'appelait plus : "Jolie cousine".... Non.... plus du tout ... Et il ne prenait plus du tout garde à moi.... Plus du tout.... c'est qu'il s'était mis à aimer ma chère Marthe, qui est si belle, qui est si digne d'être aimée par lui.... Ah! je ne leur en veux pas ... Je suis bien heureuse de mourir pour eux.... Néanmoins, j'ai bien souffert! ... Il fallait bien que finisse par en mourir.....

Elle a respiré de nouveau, longuement, et elle a poursuivi :

—Marraine était dans la Salle des Portraits.... et elle causait à François.... Et François a dit que quoi qu'il dût arriver, il était à peu près certain qu'il ne pourrait jamais m'aimer.... J'ai entendu cela.... Naturellement, il ne pouvait pas m'aimer, puisqu'il aimait Marthe.... Moi, je savais bien que marraine qui était si bonne, finirait par consentir à ce que François épouse Marthe.... Je le savais très bien.... j'ai bien pleuré, j'ai beaucoup sangloté en cachette, et puis, je me suis résignée.... Maintenant, ils pourront être heureux tous les deux.... Il y avait ce méchant monsieur de Mirebeau qui voulait tuer François, je ne sais pourquoi.... Mais, voilà.... Moi, j'étais là .... Mon cher François.... ma chère Marthe.... mon cher François.....

Elle se tait.

Elle est épuisée.

Pourtant sa crise de délire n'est pas au bout.

Monsieur de Beaulieu s'est avancé vers François.... et il a saisi les poignets du jeune homme atterré et il a dit, d'un ton farouche :

—Si Diane meurt, vous l'aurez tuée deux fois!.....

Marthe a reculé.... Elle est tout au fond de la chambre.... Son corps est parcouru de spasmes nerveux.....

Elle songe :

—Ah! mourir.... mourir.... Comme la mort doit être douce!.....

..Mais avec volubilité, Diane recommence à divaguer.....

.....

Elle divagua interminablement.

Une fine sueur perlait à la racine de ses beaux cheveux noirs.....

Ses grands yeux bleus brillaient, encore agrandis, immenses.....

Mais elle ne revint, obstinément, que sur les mêmes sujets.....

Marthe.... François.... son père.... sa marraine ... monsieur de Mirebeau.... le duel ... son amour.... son chagrin .... la certitude qu'elle avait de mourir à la longue de son martyre.... tout ceci se heurtait, se mêlait, se confondait en des tirades en des bribes de phrases de plus en plus confuses.....

A continuer.